

# A2S, Paris

Art, Société, Science : quoi de neuf à Paris ?

---

## FILM. «Je ne veux plus y aller maman»

*Réalisation : Antonio Fischetti. Scénaristes : Antonio Fischetti, Anne-Laure de Franssu. Auteur de la musique : Pascal Comelade. Monteuse : Anne-Laure de Franssu. Ingénieurs du son : Benoît Hardonnière, Renaud Michel. Cadre : Antonio Fischetti, Anne-Laure de Franssu, André Demartini, Louise Legaye. Etalonnage : Jean-Luc Fauquier. Mixage : Sylvain Philipon. Durée : 1h50.*

Autobiographique, intéressant, empreint de gravité, mais aussi quelquefois franchement loufoque, ce film - dont le titre est tiré d'une **chanson** pour enfants - est une « quête intime » de son réalisateur et co-scénariste, Antonio Fischetti, déclare fort justement Philippe Bouychou, producteur du film.

Les « pouvoirs du sexe, de la religion et des images », ainsi que la liberté d'expression, figurent parmi les principaux thèmes du film.

Omniprésent, à la fois sur l'écran et en voix hors champ, Fischetti (né en 1960) est un chercheur en acoustique qui a notamment enseigné dans des écoles de cinéma. Il est aussi réalisateur de films (surtout sur la communication des animaux), ainsi que journaliste, en particulier au journal satirique parisien *Charlie Hebdo* (souvent surnommé *Charlie*), journal auquel Fischetti collabore depuis 1997.

Quand, le 7 janvier 2015, un groupe terroriste lié à Al-Qaïda a attaqué la rédaction de *Charlie*, tuant douze personnes et en blessant onze autres, Fischetti était exceptionnellement absent, en raison d'un enterrement dans sa famille.

### « Dialogue entre le cinéaste et son inconscient révélé par un psychanalyste »

À l'origine du film, il y a, une vingtaine d'années plus tôt, un projet de film sur la prostitution que Fischetti avait commencé à développer avec la psychanalyste Elsa Cayat.

Celle-ci devint par la suite chroniqueuse à *Charlie*, et le film *Je ne veux plus y aller maman* lui est en grande partie consacré.

Du projet de film sur la prostitution, seules subsistaient quelques heures d'images, et Bouychou convainquit Fischetti de leur donner « une réalité contemporaine », dit-il.

Fischetti confie s'être alors rendu compte que, dans les paroles de Cayat enregistrées dans ses images, « il y avait beaucoup de choses qui résonnaient aujourd'hui encore en moi et qui allaient bien au-delà de la prostitution ».

Outre un hommage à *Charlie*, ainsi qu'à Ayat, tuée lors de l'attentat de 2015, *Je ne veux plus y aller maman* est aussi une réflexion de Fischetti sur lui-même, sur son histoire personnelle, et une recherche de « sens ».

Pour ce faire, le cinéaste a fait appel à de multiples témoignages, en particulier ceux de membres de la rédaction de *Charlie*.

Également pour essayer d'y voir clair en lui-même, il a rencontré le psychanalyste Yann Diener.

Celui-ci, après l'attentat contre *Charlie*, a repris la chronique que tenait Ayat dans ce journal.

À propos des échanges entre Fischetti et Diener au cours du film, Bouychou parle de « dialogue entre le personnage principal (le réalisateur) et son inconscient révélé par le psychanalyste incarné par Yann Diener ».

**POUR EN SAVOIR PLUS** : <https://www.unifrance.org/film/60475/je-ne-veux-plus-y-aller-maman>